

Le Quatuor Van Kuijk à Poitiers

POITIERS, TAP. Quatuor Van Kuijk, le 11 janvier 2018. Ils portent le nom de leur premier violon (Nicolas Van Kuijk). Et malgré la consonnance du nom, ils ne sont pas belges mais... français. « Nés » en 2012, les Kuijk ont suivi un apprentissage formateurs auprès des « légendaires quatuors Berg, Hagen et Artemis » ; ils s'imposent par la maturité éloquente et l'intensité intérieure de leur approche. Un premier cd



dédié à Mozart a confirmé ce que plusieurs Prix internationaux ont distingué : une vérité collective, une expérience ciselée du verbe instrumentale. C'est l'une des formations chambristes les mieux inspirées et les plus directes aussi : sonorité affûtée et belle complicité. Les quatre mousquetaires de l'archet offrent au public de Poitiers en janvier 2018, une performance qui tient de l'équilibrisme ciselé : associant « 3 jalons importants de la musique de chambre » (surtout germanique). D'abord le premier Beethoven (Opus 18 n°3), – celui juvénile certes mais d'une fougue personnelle exceptionnelle qui l'affranchit du créateur du genre, l'inévitable et incontournable Joseph Haydn.

Puis, d'après le lied éponyme, La Jeune fille et la mort de Franz Schubert, contemporain à Vienne de Beethoven, dont les profondeurs introspectives explorent tout un continent du repli et de la psyché encore inconnus alors ; enfin, au siècle

suivant, Webern écrit un éclatement individualisé où chaque instrument s'approprie la vie particulière de chaque atome, en un bouillonnement simultané où jaillit la vie et la pulsion, entre ébullition et organisation. Il est question alors non plus du développement intérieur mais du sens même de l'écriture pour les cordes.

Leur clip de présentation les montre dans les secrets de la fabrique musicale en connection étroite, intime avec la nature ; à travers champs et prairies, au coeur du massif forestier, de nuit, à l'écoute de l'autre, les Van Kuijk, orfèvre d'un son authentique, – dense, éruptif, incandescent, apportent au concert, face au public, un peu de ce miracle sonore dont ils ont appris chacun la matière dans les profondeurs de l'ancre matriciel... A voir [ici](#), et à écouter surtout en concert. Encore embryonnaire, le répertoire français occupe une place à développer : seuls les Quatuors de Debussy (opus 10) et de Ravel (opus 35) paraissent aux côtés des incontournables Haydn, Mendelssohn, Beethoven, Webern, Schubert, Schumann... Maîtres de la ciselure chambriste, les Van Kuijk franchissent des territoires insoupçonnés dans un programme d'une secrète et profonde cohérence, associant ainsi Beethoven, Webern (opus 5) et Schubert (n°14).

Jeudi 11 janvier 2018, 20h30

Quatuor Van Kuijk

Nicolas Van Kuijk, Sylvain Favre-Bulle : violons

Emmanuel François : alto

François Robin : violoncelle

Programme

Beethoven : Quatuor à cordes en ré majeur opus 18 n°3

Webern : Fünf Stücke opus 5

Schubert : Quatuor à cordes en ré mineur D 810 « La Jeune
fille et la mort »

RÉSERVEZ

<http://www.tap-poitiers.com/quatuor-van-kuijk-2176>

durée : 1h20

VISITER aussi **le site du Quatuor Van Kuijk**

<http://www.quatuorvankuijk.com/quatuor-van-kuijk-français.html>

[#discographie](#)

ORLEANS. L'Orchestre Symphonique d'Orléans joue Beethoven, Bartok



ORLEANS, les 10 et 11 février 2018. Beethoven... Et l'influence folklorique. L'Orchestre Symphonique d'Orléans poursuit sa nouvelle saison 2017 – 2018 en croisant les écritures éclectiques de Bartok, Beethoven, Kodaly... Toutes manifestent une volonté de renouvellement en intégrant les mélodies du folklore... On ne soulignera jamais assez la présence et l'influence des musiques populaires de tradition orale, dans le processus de création et de compositions des compositeurs, y compris chez les plus grands.

Voilà qui efface bien des clichés et des partis pris, opposant de façon improductive, le « savant » (ou la grande musique) et le populaire... On ne s'étonne plus de mentionner chez Schubert et chez Brahms, des citations de landler, ou de motifs populaires ; ni de repérer chez Bartok ou Kodaly, d'authentiques citations qui ont valeur de références ethnologiques. Le cas est semblable chez Beethoven, comme le démontre ce nouveau programme événement de l'Orchestre d'Orléans les 10 et 11 février 2018.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard

Le 10 février 2018, 20h30

Le 11 février 2018, 16h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/beethoven-linfluence-folklorique/>

Orchestre Symphonique d'Orléans

Takuya OTAKI, piano

Simon Proust, direction

Programme :

BÉLA BARTÓK

Romanian Folk Dances BB 76

Composées en 1917, les danses éclairent la volonté du musicien de ressusciter un patrimoine culturel par l'assimilation profonde du folklore dont il a lui-même noté dans les campagnes la diversité inspiratrice : rythmes, harmonisations respectueuses des caractères modaux de la musique populaire roumaine.

3ème Concerto pour Piano et Orchestre en mi majeur Sz119

Ecrit en 1945, le Concerto pour piano n°3 est le dernier ouvrage de Bartók. Il est dédié à sa femme, ... d'où un certain caractère « féminin » (clarté dans la structure, transparence des tonalités, sérénité des sentiments exprimés ... en une simplicité qui serait ainsi la marque de l'inspiration dernière de Bartók. La création posthume de l'œuvre a eu lieu l'année suivante en 1946 à Philadelphia avec Gyorgy Sandor au piano.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Symphonie n°1 op.21 en do majeur

Par ce premier opus symphonique – préambule et manifeste d'un cycle à venir parmi les plus novateurs et visionnaires de l'histoire du genre symphonique, Beethoven cherche et trouve

son propre langage. Cette première symphonie déborde d'énergie. Elle utilise de manière intensive les bois et les cuivres, au point qu'elle fut surnommée la « symphonie militaire ». Cette martialité qui tranche avec l'esprit d'élégance facétieuse et la grâce de Haydn et de Mozart, n'empêche pas une maîtrise absolue de l'orchestration. La 1ère audition eut lieu à Vienne en avril 1800 sous la direction du compositeur.

KODALY

Dances from Galanta

Aussi inspiré et ému sincèrement par les mélodies populaires de son enfance, Kodaly se souvient ici des thèmes de son village de Galanta, réputé pour son orchestre tzigane. Il intègre dans son propre langage musical, ce folklore riche en airs exotiques, parfois nostalgiques, toujours indomptés. Commande pour le 80e anniversaire de la Société Philharmonique de Budapest, les Danses Galanta sont créées le 23 octobre 1933.

Présentation des interprètes...

Takuya OTAKI, jeune pianiste japonais, interprétera le 3e concerto pour piano de Bartók. Le piano de Takuya est celui de Falla comme celui de Crumb, imaginatif et empreint de douceur et de violence.

Simon PROUST est un jeune chef d'orchestre dynamique et sensible qui réunit une direction expressive et un enthousiasme communicatif. En 2016, Il a obtenu un 2e Prix au Concours International de Direction George Enesco et à été nommé « Talent ADAMI 2016 ». Actuellement, il est « Conducting Fellow » au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow. Simon Proust vient d'être nommé Chef-assistant à l'Ensemble Intercontemporain.

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8 janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là où le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisses l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain...)... rien n'égale la beauté des paysages enneigés, le profil dessiné des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.



C'est le coup de cœur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12^e édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique... une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



Gstaad New Year Music Festival du 27 décembre 2017 au 8 janvier 2018

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste,

et aussi avec le public... Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station de GSTAAD et du Saanenland, pendant l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :

Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !

Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérôme Ducros.

Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôture magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante... et dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des

opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques... Un âge d'or incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, ... quand chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chanteur de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.



Programme détaillé

du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad

Le Cuirassé Potemkine

Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005

avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la

citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul

drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de

Berlin.

19h Temple de Château d'Oex

Concert d'ouverture

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad

Frédéric Chopin... des canons sous les fleurs

Texte d'après le récit du poète Jehan Despert
Brigitte Fossey, récitante
Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin

2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur
op. 52

Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C'est ainsi que s'exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, ... jusqu'au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d'Oex

Concert des enfants

Caroline & Friends

La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme joyeux et entraînant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont

Jean Ferrat que la montagne est belle

Nelson Monfort, journaliste et écrivain

Auteur d'un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,

Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1

Sasha Rozhdestvensky, violon

Christoph Croisé, violoncelle

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad
Concert de Réveillon Concert gratuit
Beatrice Villiger
Choeur de la Gospel Academy de Genève
Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de
Choeur
Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont
Traditionnel concert du Nouvel An
FOLK!

Deborah Nemtanu, violon
Natacha Kudritskaya, piano
Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et
piano
Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel –
Habanera
Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater
Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)
Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Œuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin
Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz,
au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la
parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat...

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes
d'Hoffmann.

Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.

Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains

Champagne et pop-corn à l'entracte

En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous
ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection

Melody Louledjian, soprano.

Marie-Cécile Berheau, piano

Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,

Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel

et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,

Filippo Marchetti – Fascination,

Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,

Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,

Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,

Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.

René de Buxeuil – L'Âme des Roses,

Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons
l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend

Thé autour de Maria Callas

Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et
spécialiste d'opéra.

Biographie de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favourites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi
Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55

Nathalie Stutzmann & Orféo 55 nous fait l'honneur de sa
présence à la fois en
tant qu'immense contralto mais également en tant que chef !
Acclamée
partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album «
Quelle Fiamma ! Arie
antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs
anciens du
compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un
brunch

Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours
International de Belcanto
Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et
d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour
à Arielle Dombasle, en
puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un
trésor et dans quelques
fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour
Arielle s'en fera l'écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater

Récital de clôture

Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL

Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT

Du 28 au 30 décembre 2017

Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA

Du 3 au 8 janvier 2018

Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d'orchestre

En partenariat avec [le Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini](#)

MASTERCLASS PIANO

Du 5 au 8 janvier 2018

Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE

Visiter le site du [GSTAAD NYFM / New Year Music Festival](#)

Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention

contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de [l'office de tourisme à GSTAAD](#)



GSTAAD (Suisse). Masterclass

de la Vincenzo Bellini belcanto Académie, 3 – 8 janvier 2018

GSTAAD (Suisse), NYMF, du 3 au 8 janvier 2018. Vincenzo Bellini belcanto Académie. Dans le cadre du Gstaad New Year Music festival 2018 (GSTADD NYMF 2018, du 27 décembre 2017



au 8 janvier 2018), les sommets alpins rayonnent cet hiver, du 3 au 8 janvier 2018 à GSTAAD où **le Concours Bellini** organise sa masterclass, dédiée à l'interprétation et à la technique du BEL CANTO, précisément celui le plus exigeant, ... qui concerne les opéras de Bellini, Rosini... La série de sessions de travail s'adresse aux jeunes chanteurs ou à ceux désirant perfectionner leur technique et leur approche du répertoire concerné (de Mozart et Rossini, de Bellini surtout à Donizetti et Verdi)... Sous le pilotage de deux maîtres de stages expérimentés spécialistes des compositeurs précédemment cités, la chanteuse **Viorica Cortez** et le chef **Marco Guidarini** (cofondateur du Concours Bellini), les académiciens chanteurs apprennent la technique et les enjeux expressifs du BEL CANTO. Comment chanter Bellini ? Comment articuler un texte, incarner un personnage, exprimer les enjeux d'une situation, colorer et ciseler ses phrasés, respirer, tenir la note, renforcer et soutenir son legato, ... ?

La Vincenzo Bellini belcanto Académie prend ses quartiers d'hiver à GSTAAD, dans le cadre du New Year Music Festival (NYMF) dont elle est partenaire depuis 2016. Les cours de perfectionnement de la pratique du chant belcantiste sont des masterclasses « sur mesure » qui prennent en compte les possibilités de chaque chanteur.

Académie Bellini à GSTAAD (Suisse)

Du 3 au 8 janvier 2018

Maîtres de stage :

Viorica CORTEZ, mezzo soprano

Marco GUIDARINI, chef d'orchestre

Gala de clôture de l'Atelier Lyrique le 7 janvier 2018 au Théâtre de Saanen

Avec, invitée exceptionnelle, la soprano **Anush Hovhannisyan**,
lauréate 2016 du Prix Gstaad New Year Music festival,
le jeune ténor argentin **Santiago Martinez**
également lauréat du concours Bellini (Prix Mady Mesplé 2017),
la soprano espagnole **Sara Baneras**,
autre tempérament lyrique remarqué lors de la même édition du
Concours Bellini 2017

Une seule place est encore disponible pour cette classe
magistrale :

inscriptions par mail à : musicarte-org@live.fr

VOIR notre [reportage vidéo exclusif dédié à l'Académie BELLINI estivale, à Vendôme, chaque été \(août 2016\).](#)

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdiennne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.



Final avec tous les élèves chanteurs de la Promotion 2016 (répétition pour le concert de clôture)

Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016 © studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — Inscriptions et informations :

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Le Quatuor Van Kuijk au TAP de Poitiers

POITIERS, TAP. Quatuor Van Kuijk, le 11 janvier 2018. Ils portent le nom de leur premier violon (Nicolas Van Kuijk). Et malgré la consonnance du nom, ils ne sont pas belges mais... français. « Nés » en 2012, les Kuijk ont suivi un apprentissage formateurs auprès des « légendaires quatuors Berg, Hagen et Artemis » ; ils s'imposent par la maturité éloquente et l'intensité intérieure de leur approche. Un premier cd



dédié à Mozart a confirmé ce que plusieurs Prix internationaux ont distingué : une vérité collective, une expérience ciselée du verbe instrumentale. C'est l'une des formations chambristes les mieux inspirées et les plus directes aussi : sonorité affûtée et belle complicité. Les quatre mousquetaires de l'archet offrent au public de Poitiers en janvier 2018, une performance qui tient de l'équilibrisme ciselé : associant « 3

jalons importants de la musique de chambre » (surtout germanique). D'abord le premier Beethoven (Opus 18 n°3), – celui juvénile certes mais d'une fougue personnelle exceptionnelle qui l'affranchit du créateur du genre, l'inévitable et incontournable Joseph Haydn.

Puis, d'après le lied éponyme, La Jeune fille et la mort de Franz Schubert, contemporain à Vienne de Beethoven, dont les profondeurs introspectives explorent tout un continent du repli et de la psyché encore inconnus alors ; enfin, au siècle suivant, Webern écrit un éclatement individualisé où chaque instrument s'approprie la vie particulière de chaque atome, en un bouillonnement simultané où jaillit la vie et la pulsion, entre ébullition et organisation. Il est question alors non plus du développement intérieur mais du sens même de l'écriture pour les cordes.

Leur clip de présentation les montre dans les secrets de la fabrique musicale en connection étroite, intime avec la nature ; à travers champs et prairies, au coeur du massif forestier, de nuit, à l'écoute de l'autre, les Van Kuijk, orfèvre d'un son authentique, – dense, éruptif, incandescent, apportent au concert, face au public, un peu de ce miracle sonore dont ils ont appris chacun la matière dans les profondeurs de l'ancre matriciel... A voir [ici](#), et à écouter surtout en concert. Encore embryonnaire, le répertoire français occupe une place à développer : seuls les Quatuors de Debussy (opus 10) et de Ravel (opus 35) paraissent aux côtés des incontournables Haydn, Mendelssohn, Beethoven, Webern, Schubert, Schumann... Maîtres de la ciselure chambriste, les Van Kuijk franchissent des territoires insoupçonnés dans un programme d'une secrète et profonde cohérence, associant ainsi Beethoven, Webern (opus 5) et Schubert (n°14).

POITIERS, TAP
Auditorium
Jeudi 11 janvier 2018, 20h30
Quatuor Van Kuijk

Nicolas Van Kuijk, Sylvain Favre-Bulle : violons
Emmanuel François : alto
François Robin : violoncelle

Programme

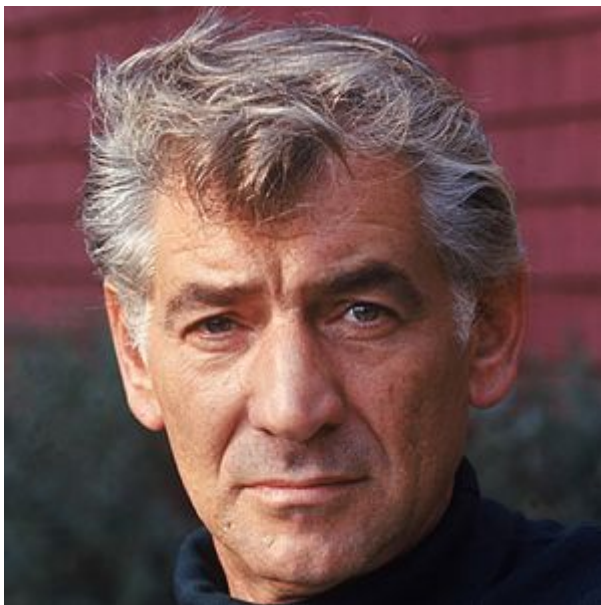
Beethoven : Quatuor à cordes en ré majeur opus 18 n°3
Webern : Fünf Stücke opus 5
Schubert : Quatuor à cordes en ré mineur D 810 « La Jeune
fille et la mort »

RÉSERVEZ
<http://www.tap-poitiers.com/quatuor-van-kuijk-2176>

durée : 1h20

VISITER aussi le site du Quatuor Van Kuijk
<http://www.quatuorvankuijk.com/quatuor-van-kuijk-français.html>
[#discographie](#)

LILLE. L'ONL fête Lenny. Cycle Leonard Bernstein



LILLE. ONL : BERNSTEIN ON BROADWAY, les 14, 17, 19 et 22 décembre 2017. Pour célébrer le centenaire de sa naissance, l'Orchestre National de Lille ressuscite la passion éruptive, sensuelle, hautement mélodique du compositeur et chef Leonard Bernstein, né en 1918. C'est l'un des rares maestros autant adulé et reconnu pour sa direction que pour ses oeuvres

comme compositeur. L'homme orchestre aura autant réformé le genre de la comédie musicale version Broadway, que s'être passionné à diriger les plus grands orchestres du XXè (l'Orchestre Philharmonique de Vienne lui doit d'avoir compris et réussi ses premières lectures des Symphonies de Mahler dont il reste l'un des meilleurs défenseurs et ambassadeurs).

Généreux, passionné, intensément lyrique, et pourtant tendre et profond voire grave, le génie de Bernstein est multiple voire ambivalent ; c'est le cœur de son écriture comme de son identité (janusienne).

Bernstein on Broadway Comédies musicales

4 dates événements : jeudi 14 décembre, 20h
dimanche 17 décembre, 16h
mardi 19 décembre, 20h
vendredi 22 décembre, 20h

Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

BILLETTERIE EN LIGNE

PENSEZ AUX PASS !

tarif 1

INFOS & RESERVATIONS :

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/bernstein-on-broad

[way/](#)

Bernstein

Extraits de

On the town / Trouble in Tahiti / Wonderful Town / Candide /
Mass / Peter Pan / West Side Story / 1600 Pennsylvania Avenue

ONL – ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE / Geoffrey Patterson,
direction

Chanteurs : Elizabeth Sutphen, Rebecca Trehearn, Jack Swanson,
Theo Hoffman, Michael Hewitt



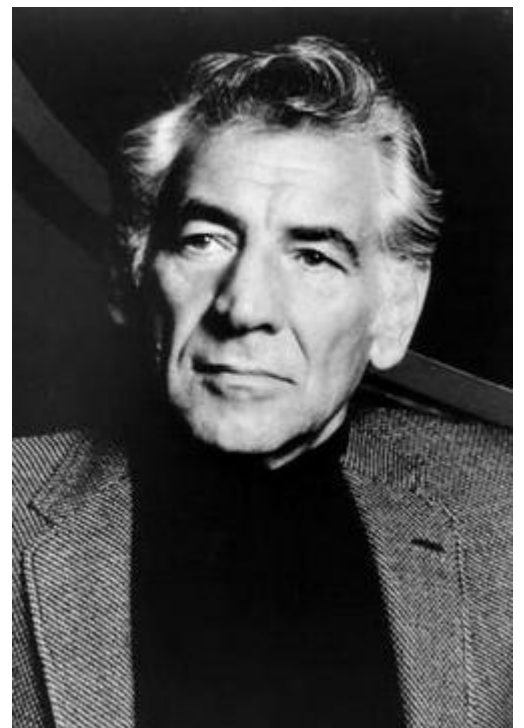
Plurielle, multiple,
expansive comme
caractérisée, toutes
les musiques pour la
scène de Lenny (Leonard
Bernstein) offrent une
régénération
irrésistible et parfois
explosive du genre
musical. Par le
raffinement de
l'orchestration, le
génie des mélodies, le
souci du drame, chaque
comédie musicale de
Bernstein donne ses

lettres de noblesse et fait de cette forme populaire, une
digne équivalente de l'opéra. On l'a vu d'ailleurs pour West

Side Story (septembre 1957, adapté ensuite au cinéma en 1961) : après avoir défendu mordicus le choix de chanteurs non opératiques (pour garder l'innocence), Bernstein opte ensuite pour l'enregistrement chez Deutsche Grammophon, pour des chanteurs d'opéras dont les meilleurs de l'époque : Kiri te Kanawa, José Carreras, Titiana Troyanos... le génie de l'écriture se dévoile avec davantage de force et de puissance. La réalité est là : Bernstein a écrit des chefs d'oeuvres lyriques qui montrent combien les frontières entre comédie et opéra sont perméables... Le programme présenté à Lille synthétise l'esprit d'insouciance et d'humanisme si intense incarné par les héros de Bernstein.

Présentation par l'ONL (sur son site)

: « De la féerie de Peter Pan aux deux hymnes à la vie new-yorkaise que sont On the town ou Wonderful town, les comédies musicales du compositeur américain ont gardé tout leur mordant, tel Trouble in Tahiti, sorte d'épisode avant la lettre de la série télévisée Desperate Housewives. Écrit en 1956, Candide n'oublie pas la profondeur philosophique de son modèle voltairien, mais c'est bien sûr dans West Side Story (1957), sommet de l'âge d'or de Broadway, et authentique chef-d'œuvre américain, que culmine la production d'un compositeur-chef d'orchestre dont on fêtera en 2018 les cent ans de la naissance. ». Cycle Bernstein événement. Pendant sa saison 2017 – 2018, l'ONL Orchestre National de Lille rend hommage au compositeur Leonard Bernstein pour son centenaire (le 25 août 2018 précisément). Plusieurs temps forts illustre une série de concerts et de programmes



événements qui permettent de mesurer l'inspiration foisonnante d'un chef-compositeur hors normes.

Orchestre National de Lille



BERNSTEIN ON BROADWAY COMÉDIES MUSICALES

AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE - LILLE

JEUDI 14 DÉCEMBRE 2017 20H • DIMANCHE 17 DÉCEMBRE 2017 16H
MARDI 19 DÉCEMBRE 2017 20H • VENDREDI 22 DÉCEMBRE 2017 20H

WEST SIDE STORY - PETER PAN...

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION GEOFFREY PATTERSON
& 5 CHANTEURS SUR SCÈNE

**L'année Bernstein 2018 avec l'ONL
Orchestre National de Lille
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle**

Jeudi 17 mai 2018

**L'Amour selon Bernstein :
Orchestre de Picardie**

Dirigé par Arie van Beek, l'Orchestre de Picardie, invité de l'ONL présente un programme « amoureux », présentant plusieurs oeuvres de Bernstein (Serenade, ouverture de Wonderful Town) couplées avec celles de Gershwin, Copland... La Sérénade dédiée à Isaac Stern est son Concerto pour violon et aussi un dialogue imaginaire sur l'amour, entre les philosophes antiques grecs...

RESERVEZ

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/l-amour-selon-bernstein/

Vendredi 29 et samedi 30 juin

2018

MASS BERNSTEIN



Sous la direction d'**Alexandre Bloch**, l'ONL dévoile une partition spectaculaire et introspective, traversant toutes les nuances des émotions humaines. 200 ans musiciens sur scène, l'œuvre encore méconnue en France est créée à Washington le 8 juin 1971 : elle fusionne sacré et profane, oratorio et comédie musicale, explorant un spectre sonore éclectique, foisonnant, électrisant (2 orgues, une bande enregistrée, célesta, harpe, 2 guitares électriques et 2 batteries...). Le texte en est provocant, séditieux, d'une saveur mordante qui fit grincer même l'ex First Lady, Jackie Kennedy, pourtant commanditaire de ce monstre musical inclassable : une fresque dont la démesure et l'intelligence résument idéalement le geste et la pensée de Bernstein, tout en concluant avec éclat et originalité le cycle Bernstein de

l'ONL Orchestre National de Lille.

RESERVATIONS & INFOS :

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/mass-bernstein/

APPROFONDIR

[West Side Story de Leonard Bernstein :](http://www.classiquenews.com/leonardbernsteinwestsidestory1957parischtelet-du20novembre2007aulerjanvier2008/)

<http://www.classiquenews.com/leonardbernsteinwestsidestory1957parischtelet-du20novembre2007aulerjanvier2008/>

**L'Histoire du Soldat au
Théâtre de Poche-MONTPARNASSE**



PARIS, Stravinsky : L'Histoire du soldat, dès le 4 janvier 2018. Pour le centenaire de la partition, le Théâtre de Poche-Montparnasse offre une lecture passionnante du drame créé en 1918. IVRESSE ET DESILLUSIONS DE LA GUERRE... Un jeune soldat rentre chez lui en permission ; il rencontre le diable et lui vend son violon – en réalité son âme – en échange d'un livre qui prédit l'avenir et qui le rendra très riche. Sa nouvelle

condition d'homme libre et fortuné ne lui sera-t-elle pas fatale? En 1918, au sortir de la première guerre, Igor Stravinsky et Ramuz, inspirés par le conte populaire russe d'Afanassiev, réalisent une nouvelle forme théâtrale et musicale, à la fois chambriste et réaliste au souffle saisissant. *L'Histoire du soldat* malgré sa forme chambriste devient métaphore de la condition humaine, d'une scène confidentielle à quelques musiciens et chanteurs (7 instrumentistes, leur chef ; 3 comédiens), vers une fresque poétique dont la vérité nous touche aujourd'hui avec une puissance irrésistible. Le Théâtre de poche-Montparnasse à PARIS nous en offre une nouvelle lecture, à la fois drôle, mais profonde, sarcastique mais tendre, tragique, lyrique, foncièrement humaine. Tenté, le jeune soldat croit maîtriser sa vie et son destin ; c'est un ange livré à lui-même, affrontant la barbarie de l'existence (et celle de la guerre), dont l'innocence est la source de sa chute : s'il est sauvé une première fois, qu'en sera-t-il pour la seconde ? ... au bout de l'épreuve, il apprend et mesure ce qui détermine sa liberté. Le spectacle est au diapason de la partition de Stravinsky : courte, fulgurant, essentiel. Le « scandé parlé », la pulsion rythmique, si emblématiques de Stravinsky (qui d'ailleurs compose sa seule oeuvre musicale en lien avec l'actualité), accuse les traits d'un spectacle aussi divertissant que mordant.

UN MIMODRAME chambriste, itinérant... Pour le **Théâtre de Poche-Montparnasse**, le metteur en scène **Stéphane Druet** s'intéresse au « mimodrame » de Stravinsky et Ramuz. Conçu au sortir de la guerre 1914-1918, le spectacle original, dans sa



forme resserrée, permet d'être itinérant, et étant diffusé dans les campagnes, il peut toucher les populations privées de spectacle. L'homme de théâtre renforce l'esprit des tréteaux et de la foire, c'est à dire du théâtre ambulant, en utilisant un castelet, sans pour autant étouffer le caractère apparemment festif et léger du texte de Ramuz. L'armée, les soldats du front sont bien présents car le petit orchestre regroupe 7 musiciens en costumes militaires (pantalons rouges et caban bleu) dont le violoniste et héros Joseph Dupraz. Toujours fidèle à l'esprit même de la salle parisienne, le jeu des acteurs cultive la proximité immédiate avec le public du Poche-Montparnasse. Cette imbrication : comédiens, musiciens, public compose alors une chorégraphie captivante, même si elle reste minimaliste. Dès lors, la parabole qui oppose telle une légende universelle, l'argent et le profit à l'art et la liberté, se dévoile sans fard, avec une poésie lumineuse. Le jeune soldat pourtant comblé par le Diable, qui a tout ce dont on peut rêver, n'a jamais été plus vide et sans passion : car il a vendu son âme et tout ce qui fait son humanisme. Au delà de la fable badine, réalisé comme un masque médiéval, Stravinsky et Ramuz visent juste : ici se joue le modèle de société et l'avenir de l'humanité. Quel monde voulons-nous ? Matérialiste mais cynique et destructeur, ou fraternel, humaniste et respectueux ? A l'heure des échéances sociétales, à l'heure de l'apocalypse climatique et du grand chaos planétaire qui se profile chaque jour avec davantage d'évidence, le petit spectacle créé en 1918, n'a jamais résonné avec plus de vérité. Même 100 ans après sa création L'Histoire du



soldat dévoile les enjeux de notre vie moderne. Spectacle incontournable, à voir et à applaudir pour ce début 2018. Spectacle coup de coeur 2018, « **CLIC de CLASSIQUENEWS** »

HISTOIRE DU SOLDAT de RAMUZ et STRAVINSKY
PARIS, Théâtre de Poche-Montparnasse
A partir du 4 janvier 2018,
Du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30



[INFOS & RESERVATIONS](http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/histoire-du-soldat-2/)

<http://www.theatredepoche-montparnasse.com/project/histoire-du-soldat-2/>

Mise en scène : Stéphan DRUET / Direction musicale : Jean-Luc TINGAUD

Avec □ Claude AUFAURE, le Lecteur
Julien ALLUGUETTE, le Soldat
Licinio DA SILVA, le Diable
Aurélien LOUSSOUARN, Malou UTRECHT la Princesse (en alternance)

ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO
Olivier DEJOURS, Jean-Luc TINGAUD, Loïc OLIVIER,
Chefs d'orchestre en alternance

Costumes : Michel DUSSARAT
Lumières : Christelle TOUSSINE
Assistant à la mise en scène et chorégraphies : Sebastien
GALEOTA

Peinture murale : Laurence BOST
Durée : 1h10
Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Illustrations / photos : © B Enguerand / Théâtre de Poche-
Montparnasse

A partir du 4 janvier 2018

Représentations du mardi au samedi à 19h, dimanche à 17h30
Tarifs à partir de 28€, – de 26 ans 10€

□ Bénéficiez de tarifs réduits en réservant sur notre site
internet

jusqu'à 30 jours avant les séances choisies :

www.theatredepoeche-montparnasse.com

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21
Au guichet du théâtre : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h
à 18h

Mercredi, samedi et dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : www.theatredepoeche-montparnasse.com

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE
DE POCHE
MONTPARNASSE
2017/2018



HISTOIRE DU SOLDAT

DE RAMUZ ET STRAVINSKY

MISE EN SCÈNE STÉPHAN DRUET
DIRECTION MUSICALE JEAN-LUC TINGAUD
CHEFS D'ORCHESTRE OLIVIER DEJOURS ET LOÏC OLIVIER

AVEC CLAUDE AUFAURE - JULIEN ALLUGUETTE - LICINIO DA SILVA
ET LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

COSTUMES : MICHEL DUSSARAT - LUMIÈRES : CHRISTELLE TOUSSINE - ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE ET
CHORÉGRAPHIES : SEBASTIÁN GALEOTA - PRODUCTION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

À PARTIR DU 4 JANVIER

POITIERS, TAP. Portraits de l'enfance



POITIERS, TAP. CONCERT DE NOËL : L'enfance en portraits, DIM 17 décembre 2017, 16h. Musique classique et dessin en direct. Le TAP convie les petits et leurs parents pour un concert inédit et de circonstance où la musique célèbre l'enfance :

« portraits de l'enfance ». Les œuvres sélectionnées sont écrites par les compositeurs qu'inspire la facétie et l'angélisme de nos chers petites blondes ou brunes...

COUP DE CRAYON ET MUSIQUES DE L'ENFANCE : NOËL au TAP

Noël ! La fête est devenue à bien des égards la fête des enfants. **L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine** (nouveau nom de l'Orchestre Poitou-Charentes, en résidence au TAP), sous la direction du plus jeune membre de la famille Tortelier, nous décrit différents visages de l'enfance et nous révèle bien des curiosités. Si les tableaux de Bizet et Debussy vous sont familiers, vous serez probablement surpris par la subtile rêverie d'Elgar, la richesse des couleurs de la partition de Mompou, la course effrénée du jeune Henri IV sous la plume du Beethoven français, vrai fougueux romantique, Méhul où les cors sont à la fête. Pendant le concert, sous les yeux enchantés par les sons, **Serge Carrère**, auteur de bandes dessinées (il a redonné vie depuis peu à Achille Talon), illustre en direct ces tableaux inspirés par nos chers bambins, grâce à son coup de crayon vif, enjoué, virtuose lui aussi ! À partir de 8 ans

Douceurs et jus de fruits offerts par nos partenaires Rannou-Métivier et Gargouil à l'issue du concert.

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
(nouveau nom de l'Orchestre Poitou-Charentes)

Maxime Tortelier, direction
Serge Carrère, dessinateur

POITIERS, TAP

le 17 décembre 2017, 16h

Portraits de l'Enfance, concerts pour les enfants et leurs parents

à partir de 8 ans

RESERVATIONS & INFOS :

<http://www.tap-poitiers.com/noel-au-tap-2170>

> Gioachino Rossini
La Cenerentola (ouverture)

> Federico Mompou
Scènes d'enfants suite pour orchestre
(orchestration Alexandre Tansman)

> Claude Debussy
Children's Corner

> Hector Berlioz
Trio des jeunes Ismaélites pour 2 flûtes et harpe

> Étienne Nicolas Méhul
La Chasse du jeune Henri

> Henri Edward Elgar
Dream Children op. 43

> Georges Bizet
Jeux d'enfants op. 22

Présentation du concert et des œuvres programmées

L'enfance inspire les compositeurs. L'angélisme émerveillé, la candeur et l'innocence d'abord éprouvées puis récompensées... la pureté des sentiments, la naïveté et la fraîcheur s'inventent alors, produisant des situations qui stimulent l'écriture des plus grands. L'ouverture de *La Cenerentola* (Cendrillon) de Rossini (opéra créé en 1817, soit un an après le chef d'oeuvre absolu qu'est *Le Barbier de Séville*), reste fidèle au conte de Perrault : comment Cendrillon, martyrisée par sa belle mère et ses deux filles, s'enlise dans l'esclavage domestique jusqu'à ce qu'elle croise l'envoyé du Prince... et de servante humiliée, la jeune fille devient l'élue que le drame attendait. L'ouverture raconte tout cela.

« Cris dans la rue », « Jeux sur le plage »... cristallisent les souvenirs d'enfance du compositeur espagnol Federico Mompou : ses « Scènes d'enfants » (1918), tentent à cultiver cette part d'innocence, toujours vivace qui inspire la *Suite pour orchestre* (jouée ici dans l'orchestration de Tansman de 1936).

D'abord conçue pour le piano, la suite *Children's Corner* (1908) de Claude Debussy est jouée à Poitiers dans la version orchestrale réalisée par André Caplet, l'ami fidèle : Debussy y développe une série de thèmes affectueux et tendres, à l'attention de sa propre fille, la très jeune Claude-Emma, dite « Chouchou »...

Berlioz s'est penché sur *L'Enfance du Christ*, un oratorio dans le style ancien, celui baroque, qu'il signe sous un faux nom en 1854. Le *Trio des jeunes Ismaélites* rappelle comment Marie et son Fils furent accueillis et soignés par les bienveillants Ismaélites en Egypte, après avoir fui Bethléem pour échapper aux troupes d'Hérode.

L'enfance à la chasse : l'ouverture de l'opéra *Le jeune Henri* (1797) de Méhul, exprime l'ardeur juvénile d'un jeune souverain, saisi en une course haletante, par sa passion pour le gibier : la Chasse du jeune Henri est devenue depuis sa création, et l'emblème du style fougueux, expressif du

« Beethoven français », et l'un des sommets de la littérature symphonique du romantisme français.

Souvent mais à torts, jugé « pompier » et grandiloquent, le compositeur britannique, Elgar, victorien dans l'âme et le style, compose l'une de ses partitions les plus envoûtantes et les plus facétieuses dans « Enfants d'un rêve » (1902, d'après l'écrivain et poète George Lamb). Cependant que Georges Bizet, dans Jeux d'enfants (1871) qui conclut le programme de Noël à Poitiers, réussit la gageure d'exprimer en musique l'essence rythmique des jeux occupant les enfants : tour à tour, escarpolette (dans le sillon tracé par le peintre Fragonard), toupie, colin-maillard ou saute-mouton... jusqu'au galop du bal final. La version originale de l'opus comprend 12 pièces pour deux pianos : le concert festif proposé par l'Auditorium du TAP de Poitiers joue les 5 sections que Bizet a destiné ensuite pour l'orchestre. Un must absolu par sa variété mélodique et la finesse de l'orchestration.

Orléans. Concert de Noël



ORLEANS. 16 et 17 décembre 2017 : concerts de Noël. JS BACH : Cantates & Brandebourgeois. Orléans est une cité orchestrale et le démontre encore en décembre, où son orchestre, l'Orchestre Symphonique

d'Orléans, l'un des meilleurs en province, ne cesse de poursuivre son exploration des répertoires sous le feu et la passion de son chef principal, Marius Stieghorst. Chef lyrique, personnalité charismatique qui sait fédérer et rassembler le collectif d'instrumentistes, Marius Stieghorst

joue Bach en décembre, acclimatant le style et le jeu de l'orchestre aux inflexions du génie baroque : Jean-Sébastien Bach. Au programme des célébrations de Noël, Cantates de Noël, et Concertos Brandebourgeois.

Le chef a choisi l'Oratorio de Noël (6 cantates composées en 1734), mais aussi les lumineux Concertos Brandebourgeois écrits quelques années auparavant, dans une époque où le compositeur doit faire la démonstration de son talent de compositeur pour assoir sa notoriété et trouver un patron qui saura comprendre son travail, mesurer sa valeur, et financer son activité..

Jean Sébastien Bach a écrit trois oratorios, celui de Pâques, celui, moins connu, de l'Ascension et celui de Noël.

L'oratorio de Noël est une œuvre composée en 1734, écrite pour être chantée à l'église, avec orchestre, pendant le temps de Noël.

Il s'agit en fait d'une œuvre formée de six cantates consacrées aux trois jours de fête de Noël, au Nouvel An et à l'Épiphanie.

Le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans interprète plusieurs extraits de Cantates pour la Période de Noël, accompagné par l'Orchestre Symphonique d'Orléans, sous la direction de Marius Stieghorst.

C'est en mars 1721, au retour d'un voyage à Hambourg, au cœur d'une période si importante pour sa production instrumentale, que Bach dédia et envoya au margrave mélomane Christian Ludwig de Brandebourg, oncle du roi de Prusse Frédéric Guillaume 1er, la version définitive des 6 concertos dits « Brandebourgeois ».

Ces 6 concertos brandebourgeois ont été mis au point par Bach à l'un des moments les plus réconfortants de sa vie et qui tous, c'est significatif, adoptent le mode majeur.

L'Orchestre Symphonique d'Orléans interprétera 3 de ces 6 concertos, sous la direction de Marius Stieghorst.

ORLEANS

samedi 16 décembre 2017 – 20h30

dimanche 17 décembre 2017 – 16h

Informations
Réservations

JEAN SÉBASTIEN BACH

Cantates pour le Temps de Noël – extraits
pour chœur et orchestre

3 Concertos Brandebourgeois
n°1, BWV1046, en fa majeur
n°3, BWV1048, en sol majeur
n°4, BWV1049, en sol majeur

RESERVATIONS & INFORMATION

RÉSERVEZ VOS PLACES

Si vous souhaitez réserver votre ou vos place(s) pour un des concerts de l'Orchestre, la réservation se fait exclusivement auprès du théâtre d'Orléans
du mardi au samedi de 13h à 19h et par téléphone à partir de 14h au 02 38 62 75 30

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noel/#>



Orchestre Symphonique d'Orléans

SAMEDI 16 / 20H30

DIMANCHE 17 / 16H

DÉCEMBRE

ÉGLISE SAINT PIERRE
DU MARTROI D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

CHŒUR SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE D'ORLÉANS

Chef de Chœur : Elisabeth RENAULT

DIRECTION : **MARIUS STIEGHORST**

JEAN SÉBASTIEN BACH

Cantates pour le Temps de Noël
extraits pour chœur et orchestre

3 Concertos Brandebourgeois

n°1, BWV1046, en fa majeur / n°3, BWV1048, en sol majeur
n°4, BWV1049, en sol majeur

david héraud

Église chauffée - Placement libre Tarifs : 24/21/12€ - Réservations et ventes uniquement auprès d'Orléans Concerts à partir du vendredi 8 décembre 2017, du lundi au samedi, de 14h à 18h. Tél : 02 38 53 27 13

www.orchestre-orleans.com

SAO PAULO : Concerts événements dirigés par Bruno PROCOPIO



SAO PAULO (Brésil). Concerts du chef Bruno Procopio, les 23, 24, 25 novembre 2017. Maestro transatlantique : entre la France et le Brésil, le chef Bruno Procopio poursuit son épopée musicale entre les deux rives de l'Atlantique. Pour 3 dates, le maestro joue **la sublime Symphonie de Cherubini** (après avoir dirigé au Brésil, avec l'Orchestre Symphonique du Brésil, à Rio, celles de Méhul et de Gossec). Mais aussi plusieurs airs d'opéras qui confirmeront les affinités du jeune chef avec le drame lyrique. Après la

fougue nerveuse et guerrière de ces derniers (Méhul et Gossec), voici l'élégance classique que sait cultiver l'immense Cherubini. **Bruno Procopio** sait comme peu de chefs d'orchestre, transmettre aux orchestres modernes, les milles subtilités du jeu instrumental s'agissant des oeuvres baroques (il l'a montré en créant Rameau au Vénézuëla et à Rio), comme des partitions de cette fin du XVIII^e où se mêlent diverses esthétiques, héritage des Lumières, entre baroque tardif, classicisme et déjà préromantisme dans le sillon tracé par Gluck. **A Sao Paulo**, le chef à la direction puissante, nerveuse, détaillée défend un programme intitulé **Les Italiens à Paris**, avec l'**Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo**. Au programme, un cycle de 6 oeuvres signées par d'illustres compositeurs italiens invités à Paris pour y démontrer leur maestria, dans le genre symphonique et lyrique.

Y rayonne entre autres, la manière européenne, nerveuse, contrastée, palpitante des Napolitains à Paris, Sacchini (dont Bruno Procopio a dirigé à Rio, Salla Cecilia Meireles, l'admirable opéra Renaud), et Piccinni : chacun y recycle avec une virtuosité accomplie, ce goût pour la lyre frénétique, radicale, souvent exacerbée des passions de l'âme. Tout à fait en écho avec la tension de l'époque, celle des années 1780, qui mènent à la chute de la monarchie et à la Révolution française. 3 dates événements qui diffusent en terre brésilienne, l'élégance et la virtuosité de la musique classique française, quelques années avant la tempête révolutionnaire. (Portrait de Piccinni, ci dessus)



[Jeudi 23 novembre 2017](#)

[Vendredi 24 novembre 2017](#)

[Samedi 25 novembre 2017](#)

[Sala São Paulo – São Paulo](#)

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo

□ Bruno Procopio, direction musicale

Programme :

Luigi Cherubini – Médée (ouverture)

Niccolo Piccinni – Didon (Récit et air de Didon « Non, ce n'est plus pour moi... Hélas, pour nous... »)

Judith Van Wanroij, soprano

José Maurício Nunes Garcia – Zemira (Abertura / ouverture)

Antonio Sacchini – Renaud (Évolution pour les Amazones et les Circassiens

– Air d'Armide : « Barbare Amour !... »)

Judith Van Wanroij, soprano

Antonio Salieri – Les Danaïdes

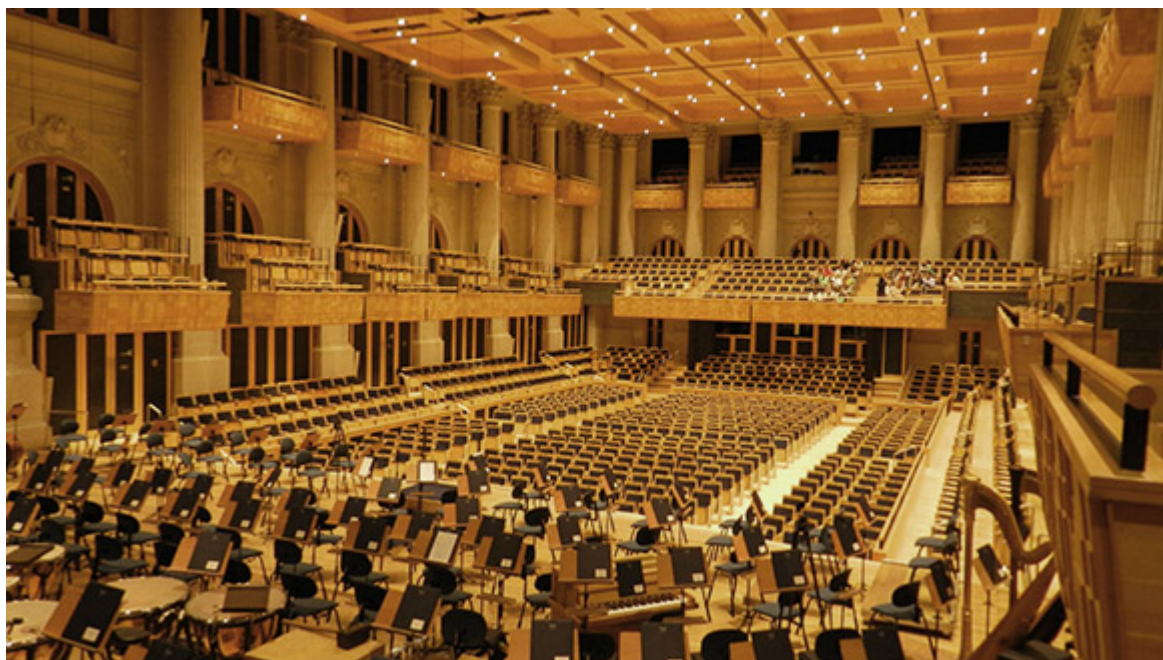
(Ouverture – Récit et air d'Hypermnestre « Où suis-je ?... Père barbare... » – Air de danse – Pantomime – Récit et air d'Hypermnestre « Où suis-je ?... Foudre céleste... »)

Judith Van Wanroij, soprano

Luigi Cherubini – **Symphonie en ré majeur** (extraits)

Largo – Larghetto cantabile – Menuetto (Allegro non tanto).

Trio – Finale (Allegro assai)



Réervations :

SALA SAO PAULO / OSESP

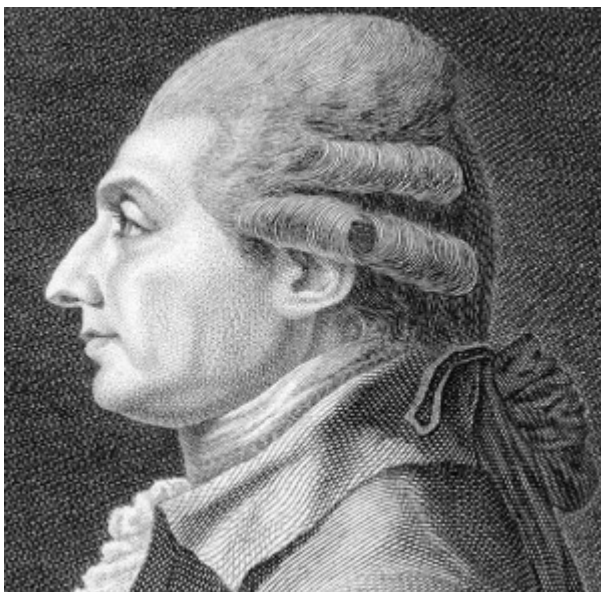
Informations
Réervations

<http://www.osesp.art.br/concertoseingressos/programacao.aspx?PreserveState=0&ano=2017&mes=11&dia=23>

+ d'infos :

<http://www.cmbv.fr/events/les-italiens-a-paris/>

APPROFONDIR



ENTRETIEN avec BRUNO PROCOPIO :
JOUER CHERUBINI, SACCHINI,
PICCINNI à SAO PAULO... *les*
Italiens à Paris, concert
événement à SAO PAULO en
novembre 2017. Jamais la
culture française baroque et
classique ne s'est autant mieux
exportée sur le continent
américain que sous l'impulsion
du chef Bruno Procopio, un
maestro transatlantique que la

double identité culturelle et la passion cultivée sur les deux
rives de l'Atlantique, font rayonner de Paris à Rio et jusqu'à
Sao Paulo. A l'occasion des 3 concerts événements qui
soulignent la vitalité artistique et musicale à la Cour de
Louis XVI et Marie-Antoinette, quelques années avant la
Révolution, Bruno Procopio précise ce qui fait la valeur du

*programme présenté... en particulier la Symphonie de Cherubini, unique partition symphonique du compositeur, écrite en 1815, et qui à l'époque du premier romantisme français, synthétise toutes les possibilités expressives empruntées à l'opéra, tout en intégrant les dernières techniques d'archet, encore récemment acquises. **Entretien pour CLASSIQUENEWS.** Portrait de Sacchini (ci dessus)*

CLASSIQUENEWS : *Comparé aux programmes habituels dédiés à Haydn, Mozart et Beethoven, et qui sont devenus le pain quotidien des orchestres symphoniques, qu'apporte concrètement ce programme qui met ainsi l'accent sur « les italiens des années 1780 et au-delà » ?*

BRUNO PROCOPIO : Tout au long du XX siècle, la musique allemande a toujours été la référence, surtout s'agissant de musique symphonique.

Pourtant la musique qui a le plus voyagé, a été la musique italienne ; Beethoven et Mozart n'ont pas été très répandus au sud de l'Europe. Mozart était très connu comme enfant prodige mais ses opéras n'ont pas trouvé leur public dans les grands théâtres d'Italie et de France. Tous les compositeurs de ce programme avec l'Orchestre Symphonique de São Paulo (OSESP), sont des véritables vedettes de leur temps. Salieri a composé une cinquantaine d'opéras et a été professeur de composition de Beethoven, Schubert, Moscheles, Hummel, Liszt, jusqu'à Meyerbeer.

CNC : Pouvez-vous nous présenter les caractères de chacun : Cherubini, Piccini, Sacchini et Salieri ?

Tous les compositeurs de ce programme ont été de grands compositeurs d'opéras. Une nouvelle musique se crée en Italie, un style où les prouesses vocales demeurent essentielles ; le développement du texte, du drame, se réalise dans les récitatifs, les airs étaient composées avec peu de texte pour laisser libre cour à la virtuosité (les vocalises). Néanmoins en France, la mode dictait encore d'autres paradigmes : le texte restait la source principal du discours musical. La déclamation du texte, une tradition depuis Lully, reste la norme. Les chanteurs-acteurs devaient émouvoir grâce à la qualité de leur déclamation. En juxtaposition à ce drame, il existe encore à la fin du 18ème à Paris, les Suites de danses insérées dans l'opéra. On peut repérer ainsi la qualité des compositeurs à se métamorphoser en compositeur parisiens ; ils ont pu créer une musique de style français, tout en gardant leur ouverture spectaculaires et leur sens viscéral de la mélodie.



Cherubini compose en 1815 son unique Symphonie. Une vaste œuvre à quatre mouvements ; on le voit là s'exprimer en toute liberté en tant que compositeur italien, l'unique clin d'œil à la France est le Menuet (Menuetto). Cherubini utilise une multitude de mélodies, savamment disposées dans chaque mesure, tantôt sur les temps forts, tantôt sur les temps faibles ; s'y accomplit un

vrai souci de proposer la même cellule selon des regards différents. Les vents sont traités comme dans les opéras italiens : ils ponctuent la dynamique de la musique, ne participent pas à l'unisson de la mélodie des violons, comme souvent, c'est l'usage en France. Cette musique fortement inspirée du chant opératique, doit être traitée avec beaucoup de flexibilité. Les coups d'archets sont inhabituels, souvent très longs et finement notés sur la partition. On voit que l'école française d'archet (François-Xavier Tourte) qui a révolutionné l'art de jouer et a posé les jalons de la technique moderne, est déjà assimilée et ici intégrée par Cherubini dans sa Symphonie.

Ce programme a été sélectionné et réalisé grâce aux soins des équipes du **Centre de Musique Baroque de Versailles**, qui est un grand partenaire de mes actions en Amérique du Sud, une institution très impliquée dans le rayonnement de la musique française notamment auprès des orchestres symphoniques.

Propos recueillis en novembre 2017.

VOIR AUSSI ... Il y a un an, en octobre 2016, Bruno Procopio tenait déjà le haut de l'affiche carioca, quand il dirigeait alors Sala Cecilia Meireles à Rio de Janeiro, un autre compositeur romantique, celui-là oublié à torts également, MEHUL. En dirigeant l'étonnante et passionnante Symphonie n°1 de 1805 – contemporaine de la Symphonie n°5 de Beethoven, le chef franco-brésilien confirmait ses affinités convaincantes

avec un répertoire qu'il comprend comme peu d'interprètes aujourd'hui, alliant précision, tension, articulation...

LIRE aussi [notre annonce complète du concert Méhul du 7 octobre 2016 à Rio : Symphonie n°1 par Bruno Procopio](#)



C'était à Rio de Janeiro en octobre dernier, le jeune maestro Bruno Procopio ressuscite à Rio, le génie fulgurant, impétueux, – Beethovénien, du génial Etienne Nicolas Méhul. Opportune résurrection avant le bicentenaire Méhul 2017. Recréation événement

LIRE aussi : notre [DOSSIER spécial Etienne Nicolas Méhul \(1763-1817\)](#)

